

NOTE SUR UNE POTERIE ANCIENNE DE L'ILE BIEMBO

B. FARINE, Bendejun, 06390 Contes, France

Note des Editeurs :

Cette note qui devait être dans le n°8 du Bulletin de la Société de Préhistoire et de Protohistoire du Gabon qui n'a jamais vu le jour est publiée ici pour la première fois. Vingt ans après elle garde toute son importance.

Texte écrit le 12 Décembre 1967 et réactualisé en Avril 1988.

Au cours du mois de Septembre 1966, Mr. Kaeuffer, Assistant du Directeur Administratif de la Société Shell-Gabon à Port-gentil, nous signalait la découverte fortuite de morceaux de poteries dans l'île Biembo. C'est grâce à son amabilité et avec l'aide du personnel et du matériel de Shell-Gabon, que nous nous sommes rendu sur les lieux de 17 Octobre 1966 en compagnie de B. Blankoff.

L'inventeur du gisement, Mr. Alain Gagnière exploitant de carrière pour le compte de la CESEPAR, nous accueillit et nous conduisit obligeamment sur l'emplacement des tessons.

L'île Biembo est située dans la lagune N'dogo faisant partie de la grande lagune de Sette-Cama laquelle se trouve sur la côte sud-ouest du Gabon entre Port-Gentil et Mayumba (fig.1). Il est relativement aisé de s'y rendre lorsque l'on a atteint, par avion ou par mer, Gamba où la société Shell-Gabon a implanté forages, maisons, cuves de stockage du pétrole et sea-line. Il faudra cependant se méfier des crocodiles qui hantent les eaux poissonneuses de la lagune.

Les circonstances de la mise à jour des tessons de poteries sont liées à l'existence du pétrole, puisque Mr. Gagnière, seul européen avec quelques africains, exploitait dans l'île Biembo des poches de gravier de quartz destiné à la fabrication du béton indispensable aux installations de Shell-Gabon. Le décapage du sol végétal par le bulldozer (auxiliaire précieux mais involontaire des archéologues en zone équatoriale!) puis le lessivage par les fortes pluies, mirent en évidence un gisement de poteries au sud de l'île. Nous ne pûmes passer que 2 heures sur le terrain mais ce court laps de temps nous permit d'enregistrer la position surélevée par rapport au niveau de la lagune et de déterrer dans un sable argilo-sableux de couleur brun-jaune, à une profondeur de 1 mètre environ, des morceaux de poterie décorée. Ces derniers, après lavage et séchage à Libreville, ont pu être adaptés les uns-aux-autres pour donner plusieurs fragments importants d'un vase. Parmi eux, le plus intéressant est celui représenté (fig.2.). Il nous a également été donné de ramasser quelques rares éclats de silex taillés de main d'homme; nous ne pouvons affirmer s'ils étaient en connexion avec la poterie.

Dans une lettre ultérieure, Mr. GAGNIERE nous avisait que "l'île était un réservoir à poteries... On les trouve depuis 10 cm. du niveau du sol à 80 cm". Il nous informait en outre, avoir réussi à reconstituer les 3/4 d'un récipient que nous n'avons malheureusement pas eu l'occasion de voir.

L'île est normalement inhabitée de mémoire d'homme. Les poteries qu'elle recèle ont par conséquent une certaine ancienneté; peut-être certaines sont-elles plus anciennes que d'autres. Il faut aussi noter la présence de morceaux de pièces en fer dont l'une recueillie par Mr. Gagnière fait penser à une hallebarde. Le peu de temps passé à étudier le gisement ne nous permet pas de proposer honnêtement la moindre date. Ce fragment de poterie ancienne a été déposé au Musée de Libreville très récemment créé sur l'initiative de Mr. Pepper.

Le récipient est un vase de type ouvert à fond plat. Le décor, qui démarre sous la lèvre, orne la moitié supérieure de la panse. Il s'agit d'un bandeau périphérique délimité à son sommet et à sa base par deux incisions horizontales. Par la suite, une série de panneaux quadrangulaires limité par des groupes de quatre incisions verticales subdivisent le bandeau. Leur remplissage est formé de quatre unités triangulaires composées d'incisions obliques, verticales et d'impressions peut-être au peigne.

Cette découverte déjà ancienne de l'île Biembo dans la lagune Ndogo est le premier site archéologique à être recensé dans cette région difficile d'accès. Il permet d'étendre vers le sud les découvertes faites par le laboratoire d'archéologie de l'Université Nationale Omar Bongo dans la lagune de Fernan-Vaz et autour de Port-Gentil et celles du Département d'Archéologie du CICIBA sur le littoral de la province de l'Estuaire faites entre 1985 et 1987. (cfr. NSI n°1, n°2 et n°3).

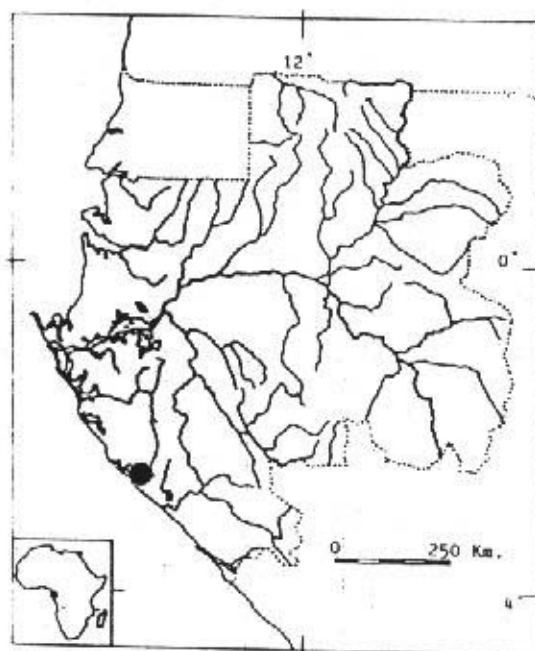


Fig.1: Localisation de l'île Biembo sur la lagune N'Dogo.

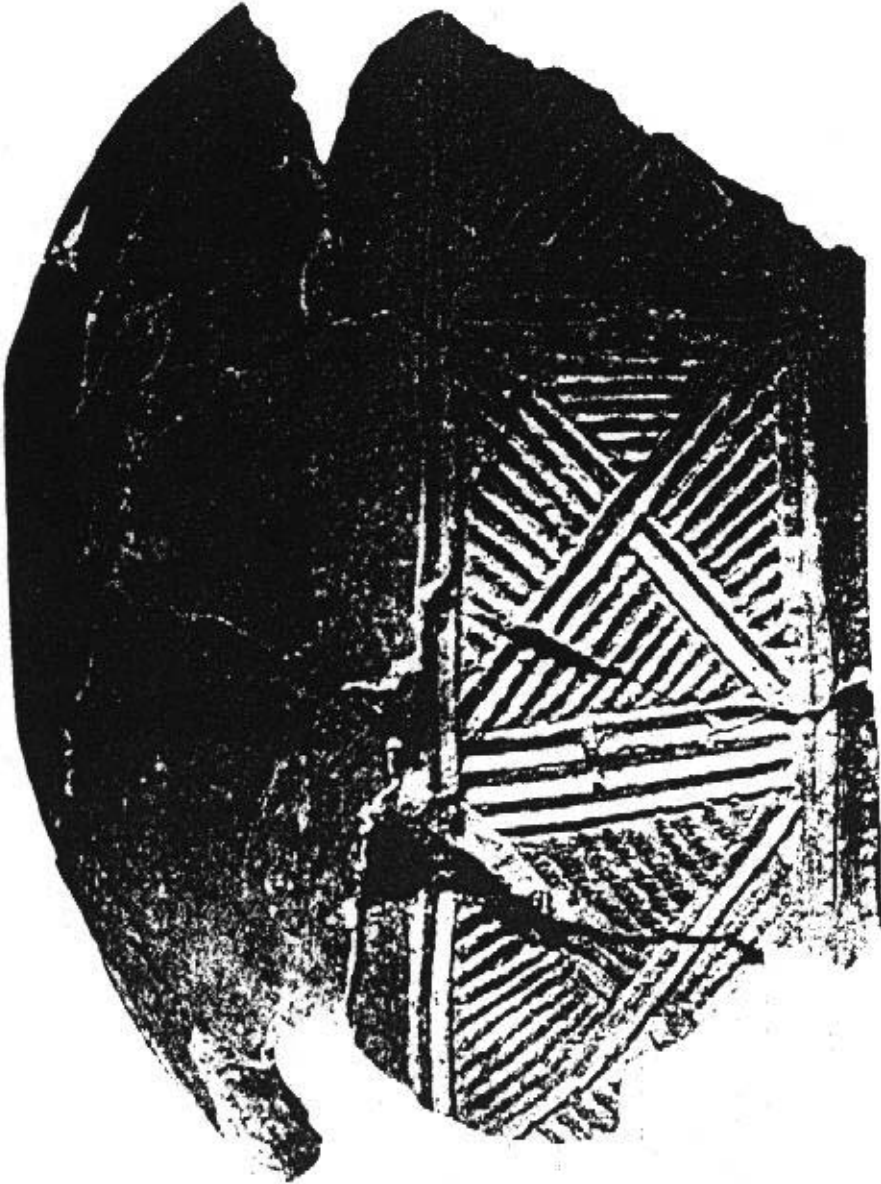


Fig.2: La poterie reconstituée de l'île Biembo, lagune N'Dogo.